

SÉANCE DU 9 JUIN 1865. .

PRÉSIDENTE DE M. HACHETTE.

Étaient présents : MM. Hachette, président, Usson, archiprêtre, Bigorgne, l'abbé Chevalier, Chauvac de la Place, de Tillancourt, de Vertus, Delorme, l'abbé Guilliot, l'abbé Hilaire, l'abbé Herbert, Harant, Marsaux, Mayeux, Pille, Proulle, Périn et Renaud.

La séance déclarée ouverte, il est donné lecture du procès-verbal de la précédente réunion. — Adopté.

M. Bigorgne, parlant de la discussion qui a eu lieu à la séance dernière sur le mot *Galvèze*, dit que le mot *Vez*, nom d'un château ainsi dénommé, a donné naissance au mot *Valois*. M. l'abbé Chevalier soutient ce dire consigné, dit-il, dans l'*Histoire du Valois*, de Henri Martin.

M. de Vertus lit en travail intitulé : *Aperçu des sources inédites à étudier dans l'arrondissement de Château-Thierry* (Suit le mémoire, page 47).

Après cette lecture, des entretiens s'engagent sur le sujet traité ; plusieurs membres promettent d'étudier des titres, objets et pièces rares qu'ils possèdent, et de soumettre leurs travaux à la Société.

M. le Président fait savoir qu'il a reçu divers ouvrages offerts à la Société, par leur auteur, M. l'abbé Lambert, de Chauny; ce sont trois brochures intitulées :

1° *Note sur une mâchoire d'Elephas antiquus, découverte dans le diluvium de Viry-Nouveau;*

2° *Etude géologique sur Muirancourt (Oise);*

3° *Mémoire sur le diluvium de Viry-Nouveau et les fouilles qu'il renferme.*

Des remerciements sont votés à M. l'abbé Lambert.

M. le curé d'Essômes fait part de la découverte d'un coq gaulois en marbre, trouvé et effectuant des fouilles à Bonneil; ce coq, déposé à la sous-préfecture, doit être offert à la Société.

M. Hachette fait passer sous les yeux des membres de la réunion, une carte du Gouvernement de Château-Thierry, carte calquée par lui à la Bibliothèque impériale, sur une ancienne gravure. On lui assigne comme date le milieu du dix-septième siècle.

M. Mayeux qui, à la séance de mai, avait bien voulu se charger de faire un Rapport sur des monnaies trouvées à Vendières, regrette de ne le pouvoir faire; ces médailles ou monnaies sont la propriété des laveuses de la commune, et, jusqu'à ce jour, elles n'ont pu s'entendre pour s'en dessaisir, formuler un prix, ou admettre un acquéreur. Ces pièces sont des quarts d'écus argent, des règnes de Henri III, Henri IV et Louis XIII, et n'ont rien de remarquable quoique très bien conservées du reste. Elles ont été trouvées en creusant un lavoir sur l'emplacement d'un jardin où sans doute avaient jadis existé des constructions, au dire des gens du pays. Déjà il y a quelques années, paraît-il, on avait trouvé au même lieu des pièces semblables. On peut supposer que ce petit trésor, dont l'enveloppe avait disparu, devait remonter aux guerres de la Fronde dont Château-Thierry et les environs furent le théâtre.

Des pièces de monnaie trouvées à Château-Thierry, maison de M. Verger, place du Marché, sont ensuite l'objet d'un curieux examen. On leur assigne comme époque probable le règne de François I^{er}.

Des remerciements sont votés à M. Verger pour le don qu'il a bien voulu faire à la Société, de ces pièces de monnaie, sur lesquelles un Rapport est demandé à M. l'abbé Chevalier.

Après quoi la séance est levée.

SÉANCE DU 14 JUILLET 1865

PRÉSIDENTE DE M. HACHETTE.

Étaient présents : MM. Hachette, président, Usson, architecte, d'Amécourt, l'abbé Buirette, Barbey, l'abbé Chevalier,